

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

**EXTRAIT** Olivier Hervy  
du livre papier  
que vous trouverez  
en intégral  
**À PRIX LIBRE**

minuties

**PROMENADES  
ENTRE AMIS**

"Marche à pied"  
Olivier Hervy (2022) collection privée





## PROMENADES ENTRE AMIS



*Bien sûr, parfois un humaniste nous livre ses essais dans un gros volume, un philosophe des lumières écrit un violent pamphlet qui rétablit des vérités, un naturaliste accuse pour défendre, un écrivain russe livre son témoignage sur le goulag, un Noir américain prend le micro et raconte son rêve, une femme défend le deuxième sexe. Ces hommes et femmes en quête de justice forcent le respect et imposent la modestie. Toutefois, il faut bien qu'on écrive la vie de tous les jours, les rencontres entre amis, les repas partagés... c'est tout et c'est très bien.*

*Mon ami défaitiste jette toutes les plantes de sa maison. Il a cru voir une cochenille sur l'une d'elles.*

Perdre une partie, tomber en panne, être mordu par un chien... Voilà les projets de mon ami défaitiste.

« On apprend plus d'un échec que d'une réussite », entendons-nous souvent dire. Mon ami défaitiste doit être *un puits de science*.

Mon ami défaitiste ne veut pas de chien parce qu'il a trop de chances d'être écrasé par une voiture ou un bus.

« Es-tu malade ? » demandé-je à mon ami défaitiste que je trouve au lit à quinze heures. Il me répond que non mais, qu'avec cette épidémie, *il prend les devants*.

« Ça finira mal », dit mon ami défaitiste.  
Toujours.

Trois chambres à air, deux boîtes de  
rustines, une pompe. Voilà ce qu'emporte  
mon ami défaitiste avec qui je vais faire  
*un petit tour à vélo.*

« Ce sont les soldes », me rassure mon  
ami défaitiste qui sort de la pharmacie  
avec des béquilles et un sac plein de  
bandages.

Mon ami défaitiste file chercher un pull  
à col roulé et un imperméable. Il aperçoit  
un nuage *au loin.*

Mon ami a la folie des grandeurs, ses  
échecs sont monumentaux, ses décep-  
tions colossales. Il est un défaitiste  
*épanoui.*

Mon ami est assuré contre le vol, les

catastrophes naturelles, les accidents, le feu, l'eau. Il est un défaitiste *prévoyant*.

Mon ami défaitiste arrive toujours en avance. Il avait prévu une marge pour le pneu crevé, le pare-brise fendu ou la batterie à plat.

Mon ami défaitiste hésite sur la manière de traverser le fleuve, il arrive que les ponts s'écroulent et les bateaux coulent, parfois.

Mon ami défaitiste qui voit les valises dans le couloir pense tout de suite que sa femme le quitte. Elle range le vestibule.

Après ma vilaine quinte de toux, mon ami défaitiste me prend affectueusement par l'épaule et me regarde bizarrement.

Mon ami défaitiste ne sort pas de chez lui les mois où la chasse est ouverte. Trop

d'accidents.

La fille de mon ami défaitiste vient d'avoir son bac, son fils son permis de conduire, mais il n'a pas prévu de bouteille de champagne.

Bien qu'il n'ait jamais été aussi prêt, aussi bien entraîné, que son adversaire soit moins bien classé, mon ami défaitiste *declare forfait*.

Mon ami défaitiste pense que la chance va tourner d'un instant à l'autre, qu'elle est un imposteur. La poisse seule est légitime.

Mon ami défaitiste est un mauvais supporter, il croit que l'équipe qu'il soutient n'a aucune chance, qu'elle va perdre.

Mon ami défaitiste se complaît dans la

déception. Il lui trouve du panache, de l'élégance même, elle seule est *à la hauteur.*

Mon ami défaitiste n'a pas raté son train mais il n'est pas exclu qu'un sanglier traverse la voie et qu'il rate sa correspondance.

Mon ami défaitiste ne cherche pas à nettoyer la tache de graisse. Il jette son pantalon.

« La cascade tombe avec prestige », se dit mon ami défaitiste qui passe ses vacances dans les Pyrénées.

Mon ami défaitiste n'est pas déçu comme les autres jardiniers devant ses tomates atteintes du mildiou : il s'en doutait.

Dès qu'il achète un vêtement, mon ami défaitiste achète aussi une bobine de fil

de la même couleur.

Défaitistes de père en fils. La preuve, il me raconte que son ancêtre était le seul en 14 à ne pas partir *la fleur au fusil*.

Alors que les hirondelles se réunissent sur le fil électrique avant de migrer, mon ami défaitiste a une pensée pour celles qui périront.

Mon ami défaitiste baisse les bras. Toujours.

De passage chez mon ami défaitiste je le surprends sur sa chaise longue, un livre de Beckett à la main. *Cap au pire*.

Mon ami défaitiste semble heureux d'échouer. Il se complaît dans le revers. Il est chez lui dans le désastre.

« La catastrophe est un incident

grandiloquent », affirme mon ami défaitiste avec emphase en lisant un article sur le tremblement de terre.

Les petits moments de joie qu'éprouve mon ami défaitiste n'entachent pas son pessimisme. La tuile est *sur liste d'attente*.

Aussi loin qu'il se souvienne, mon ami défaitiste, n'a jamais rêvé. Toutefois ses nuits sont agitées... que de cauchemars !

Mon ami défaitiste trouve que celle-ci nécessite trop de travaux, que celle-là est trop chère, qu'une autre est trop petite. Si bien qu'il ne trouve pas de logement.

Mon ami défaitiste ne bricole jamais le samedi. Il sait qu'il y a beaucoup trop de monde aux urgences ce jour-là.

Mon ami défaitiste pensait que son œil

était crevé jusqu'à ce que je lui enlève la poussière qui le gênait.

Mon ami défaitiste vient d'apprendre qu'une petite voisine a des poux : il rase le crâne de ses trois enfants.

« La tragédie est une comédie réaliste », se dit mon ami défaitiste en quittant le théâtre après la représentation.

Mon ami défaitiste n'en revient pas lui-même d'avoir gagné un gros paquet au PMU. Il avait pourtant parié sur un tocard.

[...]

Denis éditions artisanales  
12 avenue de Lattre de Tassigny,  
La Forge 71360 Épinac  
[edition@denis-editions.com](mailto:edition@denis-editions.com)



ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Des amis on en a de toutes sortes, mais ce sont des amis, alors on pardonne leur caractère ou leurs petits défauts.

“[...] « Es-tu malade ? » demandé-je à mon ami défaitiste que je trouve au lit à quinze heures. Il me répond que non mais, qu'avec cette épidémie, il prend les devants.

J'appelle mon ami désordonné pour lui dire qu'il a oublié son écharpe chez moi. Son téléphone sonne sur mon canapé.

Mon ami habillé comme un sac est satisfait de constater qu'au revers de sa nouvelle veste mal coupée il y a un bouton de plus et du fil de la bonne couleur. Il pourra la garder plus longtemps.

Mon amie imprudente caresse le doberman du passant, puis lui donne un petit coup sur le museau quand il flaire son sac. Elle le fait bien avec le teckel du voisin.”

